

L'image d'Anna de Noailles dans la presse alternative

Chargée de cours, dr. Alina Boboc

Université « Spiru Haret », Bucarest, Roumanie

Abstract: *This paper aims to present some aspects of Anna de Noailles' life, starting with a more or less known reality and going further, to its reflection in the alternative media, a fast and modern means of image promotion. Anna de Noailles' works and personality rediscovered in France and elsewhere, in United States and Switzerland, for instance, is a noteworthy cultural fact. In fact, this paper intends to present four blogs about Anna de Noailles, all four of them relatively recently created, a fact that demonstrates a more and more vivid interest for the countess' image.*

Key words: *image, blog, poetry, alternative media*

La comtesse Anna-Élisabeth de Noailles (née princesse Bibesco Bassaraba de Brancovan) est née le 15 novembre 1876 à Paris, dans la famille du prince Grégoire Bibesco Bassaraba de Brancovan (fils du prince valaque George Bibesco et de la princesse Zoe Mavrocordat Brancovan), marié avec la connue pianiste grecque, Raluca (Rachel) Moussourous. Elle a un frère, Constantin de Brancovan, et une sœur, Hélène, devenue, après son mariage, Alexandre de Caraman-Chimay. Sa tante, la princesse Elena Bibesco, a joué un rôle important dans la vie artistique parisienne de l'époque.

Anna apprend l'histoire avec son père. La famille passe les étés en Villa Bassaraba en Amphion où viennent en visite des invités tels Frédéric Mistral, Sully Prudhomme, Marcel Proust, le philosophe E. M. Caro, le prince Edouard VII e. a. La mort subite (1885) de son père, Grégoire de Brancovan, détermine la famille de venir à Bucarest pour la cérémonie funéraire (conformément au désir du prince d'être enterré en Roumanie). Puis, la famille passe un temps au palais du grand-père Moussourous à Arnout-Keuï, à côté de Constantinople. Ici, l'oncle Paul Moussourous, lui-même poète, a un rôle essentiel dans la formation intellectuelle de la petite Anna.

À l'âge de 13 ans, Anna écrit ses premiers poèmes sur des thèmes prévisibles : des enfants pauvres, malades, mourants ou la nature, le rêve. Entre 1890-1892, elle voyage à Monte Carlo avec sa sœur malade. En novembre 1893, Anna commença à écrire un journal qui contient aussi des poèmes ou des vers. En 1894, éclate l'affaire Dreyfus et Anna prend la défense du capitaine innocent. En 1897, Anna se marie avec le jeune comte, Mathieu de Noailles, descendant d'une famille illustre de la France.

Anna de Noailles débute en 1898 dans la « Revue de Paris » avec un cycle de poèmes, *Litanies*, suivi presque immédiatement (1899) d'autres poèmes dans la « Revue des Deux Mondes ». En 1900, Anna naît un fils, Anne-Jules, à qui elle dédiera plus tard *Course dans l'azur*. En 1901, se produit le début éditorial, avec le volume *Le cœur innombrable*, pour lequel l'Académie Française lui décerne le Prix *Archon-Desperouses*. Toujours dans cette année, Anna de Noailles commença la correspondance avec Marcel Proust qui lui deviendra un très bon ami. Un autre fut Maurice Barrès. En 1903, elle publie son premier roman, *La nouvelle espérance* sur le thème des mœurs. Pendant la guerre, elle est la première femme qui devint commandeur de la Légion d'honneur. En 1921, Anna de Noailles devint membre de l'Académie Royale de Langue et de Littérature de Belgique et l'Académie Française lui décerne le Grand Prix pour Littérature, puis, en 1925 elle devint membre d'honneur de l'Académie Roumaine. Elle meurt en 1933, est enterrée dans le Cimetière du Père-Lachaise à Paris, mais son cœur repose dans le Cimetière d'Amphion-les-Bains.

La redécouverte récente de la personnalité créatrice d'Anna de Noailles a conduit à la création de médias alternatives (des blogs), les années dernières en particulier, dans différents pays, pour valoriser l'œuvre de la comtesse. On sait déjà que le blogging c'est une pratique moderne qui offre une ouverture médiatique extraordinaire.

Le premier blog, créé en France, *Cercle Anna de Noailles*, date depuis 2008 et affirme: « Le cercle *Anna de Noailles* a pour vocation de mieux faire connaître l'œuvre poétique de cette femme [...]. Les vers lyriques et romantiques de la Comtesse de Noailles sont le reflet éminent d'un cœur pur, amoureux et bercé par une nature qui remplit son âme mélancolique de ses parfums contrastés. Dans son chef d'œuvre qui lui donna une aura en France et au-delà de nos frontières, le *Cœur innombrable* (1901), salué par Edmond Rostand et Marcel Proust, elle exprimait toute la générosité de ses sens à fleur de peau et combattait toute forme d'exaltation personnelle tout en célébrant *le temps de vivre*, autant dans sa difficulté d'être que dans la joie des soirs chagrins. »

Une place importante y est attribuée à l'évènement de l'Ambassade Roumaine à Paris (2008), qui a recomposé une atmosphère vintage, dans un article écrit et illustré par Nicolas Vardon. On nous informe que « Béatrice de Larragoïti interpréta quelques vers d'Anna de Noailles, mis en musique par Max d'Ollone, accompagnée d'Alexandre d'Oriano au piano » et « quelques élèves du cours Cochet ont joué des textes issus de proses poétiques et de nouvelles ».

Un autre blog, *Anna de Noailles*, bilingue (français, anglais), créé en 2009 dans les États-Unis par Catherine Perry de Romance Languages & Literatures de University of Notre Dame, contient une liste bibliographique complètes des œuvres de la comtesse, des études consacrées et des informations sur des manifestations scientifiques qui ont pour personnage Anna de Noailles.

Quelques poésies sont traduites par Catherine Perry, une spécialiste du domaine. On parle, par exemple, des créations du premier volume poétique, *Le cœur innombrable: L'Offrande à la nature* (*Offering to Nature*), *Exaltation* (*Exaltation*), *L'Empreinte* (*The Imprint*), *L'Offrande à Pan* (*Offering to Pan*) ou *L'Image* (*The Image*). L'expressivité de la traduction est admirable par une forte élégance et par le respect de l'esprit du texte original :

Le goût de l'héroïque et du passionnel
 Qui flotte autour des corps, des sons, des foules vives,
 Touche avec la brûlure et la saveur du sel
 Mon cœur tumultueux et mon âme excessive...
 Loin des simples travaux et des soucis amers,
 J'aspire hardiment la chaude violence
 Qui souffle avec le bruit et l'odeur de la mer,
 Je suis l'air matinal d'où s'enfuit le silence;
 L'aurore qui renaît dans l'éblouissement,
 La nature, le bois, les houles de la rue
 M'emplissent de leurs cris et de leurs mouvements;
 Je suis comme une voile où la brise se rue. etc. (*Exaltation*)

The thrill of heroism and passion
 Swirling around bodies, sounds, and lively crowds,
 Touches with the savor and sting of salt
 My tumultuous heart and vehement soul...
 Far from simple labors and bitter cares,
 I boldly inhale the heated violence
 Blowing with the sounds and smells of the sea,
 I follow the morning air from which silence flees;
 The birth of every dazzling dawn,
 Nature, the woods, and the tides of the streets
 Fill me with their cries and motions;
 I am like a sail where the wind charges. etc. (*Exaltation*)

Le blog offre aussi une liste, encore incomplète, mais extrêmement utile, d'autres écrits d'Anna de Noailles, très divers, en ordre alphabétique. On en cite quelques titres :

- *Académie des Femmes*. « Almanach des lettres », 9 mai 1924.
- *Adieux aux Ballets Russes*. « Revue Musicale », 110 (déc. 1930): 3-7.
- *Apologie pour Victor Hugo*. « Les Nouvelles Littéraires », 30 juin 1923.

- *L'Automobile, oiseau terrestre*. « Annales Politiques et Littéraires », 1 nov. 1930: 389-90.
- *Confidences à l'ami inconnu*. « Annales Politiques et Littéraires », 15 nov. 1931: 423-24.
- *La Création poétique*. « La Grande Revue », 12 (10 oct. 1912).
- *Discours de réception à l'Académie Royale de Langue et de Littérature Françaises*. (21 jan. 1922). In *La Comtesse de Noailles Oui et Non*, par Jean Cocteau. Paris: Librairie Académique Perrin, 1963. 183-93.
- *Enquête sur la poésie contemporaine*. « Le Figaro », 21 mai 1925.
- *Une heure avec la comtesse de Noailles*. Entretien avec Frédéric Lefèvre. « Les Nouvelles Littéraires », 18 sept. 1926. In *Une heure avec...*, par Frédéric Lefèvre, vol. 5. Paris: Gallimard, 1929. 26-44.
- Interview de Paul Acker. « L'Écho de Paris », 1 avril 1903.
- *Portrait de Marcel Proust*. « L'Illustration », 31 jan.-7 fév. 1931. In *Lettres à la comtesse de Noailles: 1901-1919*, vol. 2 de *Correspondance générale de Marcel Proust*, éd. Robert Proust et Paul Brach. Paris: Plon, 1931. 1-14.
- Préface à *La Danse devant l'Arche*, par Henri Franck. Paris: « Nouvelle Revue Française », 1912. 11-32.
- Préface à *La Jalousie*, par René-Albert Guzman. Paris: Ernest Flammarion, 1931. 5-12.
- Préface à *Le Jardin des roses*, par Saâdi. Trad. Franz Toussaint. 1912. Paris: L'Édition d'Art H. Piazza, 1965. xiii-xxxiv.
- Préface à *La Paix*, par Marie Lenéru. Paris: Bernard Grasset, 1922. v-x.

L'image d'Anna de Noailles a été illustrée dans un film documentaire, réalisé par Antoine Gallien, mis en scène par Françoise Giroud, *Anna de Noailles. Un siècle d'écrivains*, et diffusé sur France 3, le 10 sept. 1997.

Il est intéressant à apprendre que, en 1997, quelques poèmes ont été mis en musique dans deux albums : l'un, *Violons dans le soir. Songs by Camille Saint-Saëns*, baryton François Leroux, piano Graham Johnson, violon Kryssia Osostowics ; l'autre, *Quatre Poèmes grecs. Mélodies*, réalisé par Louis Vierne, Soprano Mireille Delunsch, harpe Christine Icart, piano François Kerdoncuff.

Toujours Catherine Perry a soutenu l'image d'Anna de Noailles à une prestigieuse manifestation: « Le 24^e Congrès Mondial du Conseil International d'Études Francophones (CIEF) » (2010), à Montréal. Il s'agit de la contribution scientifique *Silence, elle parle : Anna de Noailles, femme « orientale », entre Pierre Loti et Maurice Barrès*.

Le blog annonce aussi une Journée culturelle Colette – Anna de Noailles, nommée « Anna de Noailles – Colette, de l'estime à l'amitié », événement qui aura lieu en 2011.

Un troisième blog s'appelle *Anna de Noailles's Blog*, date depuis 2009, est en anglais et contient des fragments traduits de l'œuvre de la comtesse et quelques interprétations critiques. Les traductions appartient à Sebastian Hayes (les plusieurs) et à Roger Hunt Carroll (quelques unes, plus récentes).

On attire l'attention sur le premier article du blog, *Anna de Noailles : Belle Epoque Femme Fatale and Woman of Letters*, qui fixe aussi l'intention de celui qui l'a créé en Grande Bretagne, Sebastian Hayes, et qui affirme: « Although a French speaker and fairly well conversant with French poetry, I only came across the writings of Anna de Noailles (1876–1933) a year or so ago, which shows how much she is an almost forgotten figure (not one of her many volumes of poetry is currently in print). I was at once struck by the burning sincerity and power of these poems which make the writings of Mallarmé and other Symbolists, her immediate predecessors in French poetry, appear tame and frigid. ».

Cet article est digne d'intérêt aussi par la signalisation des livres qui concernent le sujet Anna de Noailles : « Anna de Noailles has been very little translated and the only full-length critical appraisal is Catherine Perry's scholarly and erceptive *Persephone Unbound*,

Dionysian Aesthetics in the Works of Anna de Noailles (Bucknell University Press, 2003) to which I am indebted. The best-known French biography of Anna de Noailles is by Claude Mognot-Ogliastri (Méridiens-Klincksieck, 1986), who has also edited the Correspondence between Anna de Noailles and Maurice Barrès. » Finalement, l'auteur se pose une question justifiée : « Why has Anna de Noailles disappeared almost without a trace? »

Le plus récent blog, *Anna de Noailles*, créé en Suisse, par un anonyme, en février 2010, et utilisant le français, constitue une section d'un groupe de cinq blogs (*Autour du Léman, A l'entour du Léman, Rivages et cités lémaniques* et *Chemins de traverse*), dédiés au Lac Léman. « Anna de Noailles fut très largement inspirée par le lac Léman. Elle passait ses étés à Amphion, entre Evian et Thonon. Son œuvre est profondément marquée par son attachement aux rives et aux paysages lémaniques » : « Le lac Léman m'apportait tout, depuis ce nom d'Amphion, donné par un lointain hasard de terroir à notre rive et à notre demeure ... »

Le blog a une orientation dominante vers la dimension visuelle et, pour cette raison, il est richement illustré. Aussi, sont cités les mots d'Anna de Noailles, gravés sur la colonne centrale du monument votif érigé au bord du lac entre Evian et Amphion :

Etranger qui viendra,
Lorsque je serai morte,
Contempler mon lac genevois,
Laisse, que ma ferveur
Dès à présent t'exhorte,
A bien aimer ce que je vois.

Il est un phénomène intéressant la liaison entre ces quatre blogs, qui se cite l'un l'autre et qui, à l'aide de quelques passionnés, plus ou moins spécialisés, recomposent une image virtuelle d'une fameuse intellectuelle d'antan.

Corpus

Le cœur innombrable, Paris, Calmann Levy Éditeurs, 1901 ;
L'ombre des jours, Paris, Calmann Levy Éditeurs, 1902 ;
Les éblouissements, Paris, Calmann Levy Éditeurs, 1907 ;
Les vivants et les morts, Paris, Arthème Fayard, 1913 ;
L'honneur de souffrir, Paris, Bernard Grasset, 1927 ;
Poèmes d'enfance, Paris, Bernard Grasset, 1928 ;
Le livre de ma vie, Paris, Hachette, 1932 .

Bibliographie

Broche, François, *Anna de Noailles: un mystère en pleine lumière*, Paris, Robert Laffont, 1989 ;
Perry, Catherine, *Persephone Unbound. Dionysian Aesthetics in the Works of Anna de Noailles*, Bucknell University Press, 2003.

Sitographie

http://fr.wikipedia.org/wiki/Anna_de_Noailles
<http://annadenoailles.free.fr/>
<http://comtessedenoailles.blogspot.com/>
<http://annadenoailles.com/>
<http://www.annadenoailles.org>
<http://autourduleman.blogspot.com/>
<http://alentourduleman.blogspot.com/>
<http://rivageslemaniques.blogspot.com/>
<http://cheminstraverse.blogspot.com/>
<http://www.hyperion-records.co.uk/tw.asp?w=W5298>